**28 octobre 2022 (SS Simon et Jude) – Grotte de Massabielle**

Messe d’ouverture du pèlerinage diocésain Tarbes et Lourdes

*Engagement d’hospitaliers à l’Hospitalité de Bigorre*

« Frères, vous n’êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes concitoyens des saints, vous êtes membres de la famille de Dieu. »

Ainsi commence le passage de la lettre de Paul aux Ephésiens que nous venons d’entendre. Je trouve ces paroles magnifiquement encourageantes pour nous : nous sommes concitoyens des saints, nous sommes membres de la famille de Dieu.

Ma joie est grande en ce jour de célébrer avec vous la messe d’ouverture de notre pèlerinage diocésain. Ma joie est grande aujourd’hui d’être ici, Gardien de la Grotte depuis mon ordination en mai dernier, et d’accueillir les pèlerins de mon diocèse, en particulier vous, pèlerins malades, handicapés ou âgés qui êtes accompagnés par l’Hospitalité de Bigorre, vous, membres de cette Hospitalité, en particulier ceux qui vont vivre leur engagement tout à l’heure, vous, jeunes hospitaliers, et vous tous qui nous rejoignez.

« Frères, vous n’êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes concitoyens des saints, vous êtes membres de la famille de Dieu. »

Concitoyens des saints, nous sommes donc citoyens du ciel, membres de la famille de Dieu. Nous allons pendant ces jours de pèlerinage nous rappeler que pour connaître qui nous sommes, nous devons lever les yeux vers le ciel. Pour connaître qui nous sommes ensemble, en église diocésaine, nous devons lever les yeux vers le ciel. Pour connaître notre vocation et le sens ultime de toute chose, nous devons lever les yeux vers le ciel. Pour connaitre qui sont les autres nous devons lever les yeux vers le ciel. Pour connaître qui nous appelle et nous révèle à nous même, nous devons lever les yeux vers le ciel. Nous sommes citoyens du ciel, membres de la famille de Dieu.

Si nous prenons au sérieux ces paroles de l’apôtre Paul, notre relation aux autres, au monde, à Dieu même, est sérieusement bouleversée. Si nous prenons au sérieux ces paroles de Paul, notre relation à la vie, à ce qui se passe, notre manière d’en parler, de le comprendre et de le commenter, notre manière d’agir sur le cours des choses sont sérieusement bouleversées. Si nous prenons au sérieux ces paroles de Paul, alors notre rapport à la maladie, au handicap, à la mort même est bouleversé. Si nous prenons au sérieux ces paroles de Paul, notre relation au péché, personnel et collectif est aussi bouleversé…

Regardons ce qui se passe lorsque l’on ne prend pas au sérieux les paroles de l’apôtre Paul : lorsque nous oublions que nous sommes citoyens du ciel, alors le plus important devient ce qui se passe sur terre ici et maintenant. Lorsque nous oublions que nous sommes citoyens du ciel, alors on s’attache à la terre, et on le fait de manière absolue et égoïste. Lorsque nous oublions que nous sommes citoyens du ciel, alors nos idées deviennent la norme de toute chose, nos opinions deviennent incompatibles avec celles de ceux qui ne les partagent pas, nos options servent à classer les autres en amis – ceux qui pensent comme nous –, et en ennemis – ceux qui ne pensent pas comme nous –. Lorsque nous oublions que nous sommes citoyens du ciel, nous ne levons plus les yeux vers le ciel, mais nous les baissons vers la terre, et la vie court le risque de devenir un enfer… Nous ne le savons que trop : nous avons trop souvent les yeux baissés vers la terre. Ainsi lorsque domine l’égoïsme et le chacun pour soi ; ainsi lorsque l’emportent la colère et la haine ; ainsi lorsque la justice n’est pas rendue parce ; ainsi lorsque le mensonge et la lâcheté prévalent ; ainsi lorsque le mal est commis par un prêtre à qui on faisait confiance ; ainsi lorsque l’Eglise semble si lente à se convertir… Alors la vie devient un enfer.

A l’inverse, lorsque nous levons les yeux vers le ciel, nous y découvrons notre véritable citoyenneté, celle partagée avec les saints ; nous y découvrons notre véritable identité, notre véritable famille : celle des saints et celle de Dieu. Nous sommes de cette famille là nous dit saint Paul. Dans cette famille, nous sommes des frères et sœurs qui s’aiment sans que rien ne l’empêche, parce que nous sommes frères et sœurs de Jésus-Christ. Aucune considération de couleur, d’opinion politique, d’idées sur les choses, de santé, de handicap, d’âge, et de tout ce qui divise l’humanité si souvent ne vient ternir le regard que chacun porte sur les autres, parce que nous sommes frères et sœurs de Jésus-Christ. Si nous prenons au sérieux les paroles de Paul qui nous fait lever les yeux vers le ciel, alors nous construisons l’Eglise, la demeure qui a pour fondation les apôtres et les prophètes, et pour pierre angulaire le Christ Jésus lui-même ; alors nous construisons une humanité juste et belle, parce qu’elle est sauvée par le Christ.

Bien chers frères et sœurs, levez les yeux vers le ciel ! De là où vous êtes, en levant les yeux vers le ciel, votre regard rencontrera celui de la Vierge Marie. Ici même, la Mère de Dieu a demandé à Bernadette d’aller parler aux prêtres de la paroisse, et c’est ce que l’humble fille du meunier ruiné va faire. « Allez dire aux prêtres ! » lui demande la Dame. « Que l’on bâtisse une chapelle ! que l’on vienne ici en procession… » Levez les yeux vers le ciel ! Rencontrez le regard de Marie, mère de l’Eglise. Priez là avec confiance pendant ces jours de pèlerinage ! Pour vous, et pour l’Eglise. Pour notre diocèse, et pour les prêtres, pour les évêques aussi ! Demandez-lui de nous aider à construire cette famille de Dieu qui regarde le ciel, et qui du ciel, reçoit la mission de gérer la terre, de la transformer, de la rendre prospère et belle, généreuse pour tous, sans distinction de rien de ce qui divise tant et tant de personnes, sans autre considération que la justice selon Dieu. Demandez à Marie de nous aider à tous devenir sages dans notre humanité, de nous aider à arrêter d’être grossiers et méchants, d’arrêter de massacrer la terre, d’arrêter de massacrer la vie, celle qui est là, celle qui commence, et celle qui finit. Demandez à Marie de nous apprendre à choisir la vie !

« Frères, vous n’êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes concitoyens des saints, vous êtes membres de la famille de Dieu. » L’Hospitalité de Bigorre est une famille dans notre famille diocésaine. Que Marie accueille et veille sur l’engagement de ses nouveaux membres. Que les apôtres Simon et Jude leur donne de porter l’évangile aux extrémités de la terre, c’est-à-dire auprès des plus souffrants parmi nous.

Bon pèlerinage à toutes et tous frères et sœurs ! Que Dieu vous comble de grâces, vous et vos familles ! Que Marie vous apporte consolation et joie, et à votre tour, devenez apôtres de sa bonne nouvelle auprès de ceux qui ne la connaissent pas !

Amen !